

"Déverrouillage" des 35h : Olivier Boudon, le président de la CGPME Essonne estime que Manuel Valls a perdu une bonne occasion de se taire, "je ne suis pas persuadé qu'il ait étudié sérieusement les impacts, voir même, qu'il en ait conscience"

Réagissant en tant que chef d'entreprise et représentant des PME du département, "qui ne peut pas connaître les enjeux politiques", Olivier Boudon, le président de la CGPME 91, réagit aux propos du député PS Manuel Valls qui ce week-end a proposé de "déverrouiller" les 35h, estimant que sur le sujet, l'élu avait sans doute perdu une bonne occasion de se taire !

Hier soir, en marge des voeux de la CFDT Essonne, Olivier Boudon, le président de la CGPME Essonne a fait part à la rédaction de sa réaction suite aux propos de Manuel Valls concernant les 35h.

"Aujourd'hui, la moyenne d'heures dans les petites et moyennes entreprises c'est 35,6 heures par semaine et ça fonctionne très bien ! La proposition de Valls serait désastreuse, c'est pas la peine d'aller mettre la grouille dans tout ça. Si on doit faire travailler les gens plus, il va y avoir un coût plus important supplémentaire pour les entreprises qu'elles ne pourront pas supporter.

Aujourd'hui le tout le monde s'accommode des 35 heures. Ça a été désastreux lors de la mise en place, tout le monde était contre mais on a fait des améliorations et aujourd'hui ça va bien et ça fonctionne, il ne faut surtout pas remettre ça en cause, sinon on risque de grossir le coût du travail."

Si les 35h ont été "désastreuses" et ont posé des problèmes, aujourd'hui elles sont intégrées et les supprimer ou les "déverrouiller" comme le propose Manuel Valls, obligerait en outre à des réformes du droit du travail, "si demain on dit ce n'est plus 35 c'est 39, cela veut dire que toutes les PME seront obligées de payer les gens sur la base de 39 heures puisqu'elles seront obligées de les faire travailler 39 heures. Alors non seulement il y aura un coût supplémentaire mais ce sera au détriment de l'emploi et des embauches qui auraient pu se faire (...)"

Concernant le sens de la démarche de l'élu, Olivier Boudon ne veut pas certes pas se mêler de politique, mais il a néanmoins son idée sur la question. "Je ne veux pas me mêler de ça mais de mon point de vue ce n'est pas idiot de taper dans la fourmilière, mais en fait, Manuel Valls fait du buz et je ne suis pas persuadé qu'il ait étudié sérieusement les impacts, voir même, qu'il en ait conscience."